



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1

# **ATTENZIONE**

LA PROVA ALLEGATA CONTIENE:

- IL TEMA IN LINGUA FRANCESE
- IL TEMA IN LINGUA INGLESE
- IL TEMA IN LINGUA SPAGNOLA
- IL TEMA IN LINGUA TEDESCO

IL PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE CONSEGNI AI CANDIDATI DI CIASCUNA CLASSE LA PROVA DI LINGUA RELATIVA ALLA PRIMA LINGUA STRANIERA STUDIATA (D.M. 39/2015).

IL CANDIDATO È TENUTO A SVOLGERE LA PROVA PER **UNO** DEI TESTI DI SEGUITO PROPOSTI:

- A - ATTUALITÀ
- B - STORICO - SOCIALE
- C - LETTERATURA
- D - ARTISTICO



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**Rapprocher lycéens bilingues et entreprises**

*Intégrer le plurilinguisme aux pratiques éducatives dans le système éducatif italien reste un défi. Pourtant, une compétence plurilingue demeure évidemment un atout précieux pour l'accès au monde du travail. (Récit d'une initiative pour rendre concrète l'idée de français comme langue pour l'emploi, tout en rapprochant ces élèves bilingues et biculturels des lieux de travail où le français est requis.)*

La France et l'Italie sont l'une pour l'autre le second partenaire économique : 1800 entreprises italiennes sont installées en France, tandis que 1600 entreprises françaises sont implantées en Italie. Tous les secteurs sont concernés : santé, agroalimentaire, industries culturelles, tourisme, technologies de l'information, distribution, conseil, industries aéronautiques et ferroviaires... La France dispose donc d'un premier atout.

5 Le second atout est l'Esabac<sup>(1)</sup> dont l'un des objectifs, outre celui d'un niveau d'excellence en français, est, pour près de 25 000 élèves italiens, celui d'apprendre à vivre et travailler dans un contexte interculturel. C'est à la faveur d'une loi, votée en juillet 2015 en Italie, que s'est opéré ce rapprochement : dite de la *buona scuola* (bonne école), elle attribue un rôle fondamental à l'alternance école-travail dans la formation en la rendant obligatoire pour tout lycéen. Une chance pour les élèves Esabac de découvrir un sens pratique  
10 à leur apprentissage en français.

Une chance pour les entreprises françaises d'exprimer leur besoin de compétences linguistiques, de s'ouvrir à une génération « multitâches » plurilingue et pluriculturelle qui a choisi un parcours exigeant. Une occasion aussi de réduire la distance avec les jeunes italiens bilingues qui seront leurs collaborateurs de demain.

15 Agir pour maintenir la place du français dans le système éducatif italien passe par l'apprentissage précoce du français, le développement du cursus bilingue, la formation des enseignants, la valorisation de l'enseignement en français des disciplines non linguistiques : autant de leviers qu'il faut « tenir ensemble » pour dynamiser le français localement, en reliant le primaire, le collège et le lycée. L'ouverture vers des perspectives professionnelles a pour objectif d'associer les entreprises françaises et  
20 franco-italiennes de chaque territoire à cette dynamique.

**Créer une synergie**

La démarche a commencé il y a trois ans par une prise de contacts avec les institutions économiques françaises présentes dans le nord de l'Italie (Business France, Chambre française de commerce et d'industrie en Italie, Atout France, les conseillers du commerce extérieur français...) pour les convaincre  
25 de faire de l'attractivité du français un intérêt partagé. Des cercles de relais dans les milieux économiques français et italiens – chambres de commerce, régions, services culturels de la ville, fondations d'entreprises, association de dirigeants de filiales françaises, autorités éducatives régionales – ont permis de créer une synergie. Une série de rencontres et de tables rondes sur le thème du plurilinguisme et de la compréhension interculturelle en entreprise, souvent portées par des enseignants français, ont rassemblé des témoignages  
30 du monde économique, des témoignages d'anciens étudiants ayant trouvé grâce à leur connaissance de la



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

langue française ainsi que des témoignages du monde de l'enseignement secondaire et supérieur sur les formations et certifications en français.

Au fil de cette étape préalable est apparue la réalité d'un besoin de français, compétence clé pour l'internationalisation et pour la professionnalisation des salariés, mais aussi celui d'une compétence  
 35 interculturelle pour mieux affronter la dimension humaine et relationnelle du travail, maintes fois soulignée, malgré un discours affiché de prime abord sur « l'anglais, seule langues des affaires ». Un outil de communication sur « le français langue pour la culture et l'économie », diaporama<sup>(2)</sup> qui s'enrichit au fil de la démarche, tente de faire la synthèse de ces arguments.

Grâce à ce travail en amont, un protocole d'entente a pu être signé par l'Institut français d'Italie avec les  
 40 autorités éducatives du nord de l'Italie et une Fondation<sup>(3)</sup> italienne qui a modélisé la diffusion d'une culture de l'entreprise à l'école. Ce protocole définit les objectifs communs qui consistent à favoriser pour les élèves bilingues une connaissance du monde économique franco-italien du nord de l'Italie et promouvoir les valeurs de citoyenneté européenne et de responsabilité sociale des entreprises, afin d'intégrer pleinement ce projet à la loi italienne de la *buona scuola*.

45 **Une génération numérique plurilingue**

Un programme pédagogique spécifique conçu avec cette même fondation propose une découverte de l'économie franco-italienne, une éducation à la citoyenneté et à la nouvelle culture d'entreprise, une ouverture à l'internationalisation des études supérieures et du marché de l'emploi et une préparation au stage qui se déroule en entreprise française ou franco-italienne au cours des deux dernières années de lycée.

Grâce à tous les relais suscités et l'appui du secteur économique de l'ambassade, un certain nombre de  
 50 filiales ont pu être contactées. Un document a été créé à leur intention pour les impliquer dans l'accueil et le développement des compétences de ces jeunes de 17 ans. Les stages ont démarré en 2016 dans quelques entreprises françaises et bien d'autres suivront l'an prochain, donnant des filiales françaises et franco-italiennes une image engagée et responsable qui permet que le projet soit validé par les autorités éducatives,  
 55 pour en offrir ensuite l'opportunité au plus grand nombre. Voire l'étendre de l'autre côté de la frontière.

Les retours de cette première expérience d'alternance en français révèlent un « étonnement » réciproque, chacun recevant plus qu'il ne l'imaginait.

Claudie Pion, de *Le français dans le monde* n. 407 - septembre-octobre 2016, p.32-33

<sup>(1)</sup> Double certification franco-italienne conduisant à la délivrance simultanée de l'Esame di Stato et du baccalauréat : 6.000 diplômes cette année

<sup>(2)</sup> Mis en ligne pour les familles, les chefs d'établissement et les enseignants

<sup>(3)</sup> Fondation Sodalitas, liée au consortium CSR Europe



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Quels sont les liens économiques et culturels entre France et Italie ?
2. Comment la loi “ La buona scuola ” a-t-elle contribué à la diffusion de l’alternance ?
3. Quels sont les atouts que l’alternance offre aux élèves Esabac et aux entreprises ?
4. Que faut-il faire pour sauvegarder et renforcer le français ?
5. Quelles actions a-t-on menées pour la création de liens entre écoles et entreprises ?
6. Qui a participé activement à ce projet ?
7. Lors de cette démarche, quelles compétences a-t-on estimées essentielles pour favoriser mobilité et profession ?
8. Quel est le but du protocole d’entente signé entre l’Institut français d’Italie et différents organismes éducatifs du nord de l’Italie ?
9. Comment prépare-t-on les élèves à cette nouvelle expérience ?
10. Comment a-t-on aidé les entreprises dans le démarrage de ce projet ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l’une des deux pistes de production suivantes.*

1. Premier jour en alternance : vous êtes reçu par le tuteur de l’entreprise qui doit vous présenter les objectifs de la compagnie, votre futur travail, vos droits et vos devoirs.  
Racontez la scène en un texte d’environ 300 mots.  
*ou bien*
2. L’année passée vous avez expérimenté un mois de travail en alternance dans une entreprise à l’étranger. Considérant cette période de formation très enrichissante, vous intervenez dans un blogue étudiant et, dans un billet de 300 mots environ, vous cherchez à convaincre d’autres jeunes à tenter la même expérience.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

**Tourisme humanitaire: la vraie fausse pitié**

Se prélasser aux Maldives pour son voyage de noces ? Dépassé. Le top de la tendance, c'est la lune de miel humanitaire. A lire les témoignages, c'est inoubliable. Ça rapproche et ça soulage. Le phénomène ne touche pas seulement les couples fraîchement épousés. De plus en plus de particuliers donnent de leur temps de vacances pour faire du volontariat : c'est le tourisme humanitaire, ou « volontourisme ». Plusieurs formules sont possibles, du groupe d'amis qui s'auto-organise et part distribuer du matériel collecté, ou donner un coup de main à une association locale à l'initiative individuelle, en passant par les « séjours humanitaires » clé en main. Les tour-opérateurs proposent ainsi des « circuits humanitaires », qui promettent de l'atypique, de l'authentique, de l'alternatif. Avec des étapes « solidarité », hors des sentiers battus : don de fournitures scolaires dans un petit village, journée dans un orphelinat, etc.

« *L'envie d'engagement ne fléchit pas*, observe Rony Brauman, ancien président de Médecins sans frontières. *Faire de l'humanitaire, c'est faire quelque chose de bien pour l'autre, c'est une attitude sociale légitime qui coexiste en parallèle d'un processus continu de professionnalisation.* » Le célèbre médecin est plus critique quant à l'idée de coupler voyage et humanitaire. « *Pourquoi vouloir fixer au voyage un autre but que la découverte de personnes, de paysages, de saveurs ? Faire du tourisme en se sentant investi d'une mission, pour être gentil, pour jouer au père Noël avec des livres, des stylos et des médicaments disqualifie le voyage en lui-même. La dissymétrie du rapport rend d'emblée la rencontre impossible. Ce n'est pas de l'ouverture, mais de la condescendance.* »

L'intention est louable. La critique s'avère, dès lors, délicate. « *Il ne faut pas casser l'élan, le désir de s'engager* », prévient Brauman. Les ONG ont lancé des campagnes de dissuasion du volontouriste, à l'instar de Solidarités International. « *Tout le monde ne peut pas aider sur le terrain* », disent les spots. Une série de faux entretiens d'embauche croustillants, avec notamment une hippie qui a « *fait grave du baby-sitting* », sait ce que c'est que de vivre sans douche à force de faire des festivals, « *kiffe l'Afrique* » et se dit prête à partir secourir « *les enfants qui meurent de faim et ont besoin d'amour* ». Comme si les bons sentiments à l'égard d'une misère aussi lointaine qu'abstraite dispensaient de toute réflexion intellectuelle. « *Quand on est sérieux, il faut regarder quel est notre impact réel, prendre du recul*, explique Sébastien Marot, directeur de Friends International. *Toutes les conneries, je les ai faites. Dans la rue, je donnais à manger aux enfants cambodgiens, comme tous les touristes. Du coup, les gamins stagnaient en attendant le room service... Huit repas par jour* ». Vingt-deux ans qu'il voit défiler dans les orphelinats les touristes humanitaires et autres volontaires en tout genre. « *L'enfant est devenu une attraction touristique. Imaginez un turn-over permanent de Japonais, un flux d'adultes inconnus qui viendraient dans nos écoles pour apprendre des chants aux petits Français, enseigner leur langue, leur offrir du riz et les photographier avant de repartir.* »



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

[...] « *C'est Tintin au Congo* », résume Rony Brauman, « inquiet » et « révolté » par les dégâts sanitaires causés sur place et « *l'exploitation cynique des bonnes volontés* ». Le SVI regrette le silence de l'ordre des  
 35 médecins en France. « *Dire à un jeune Blanc que même s'il n'a que le bac, il aura toujours un niveau supérieur aux professeurs et médecins locaux, c'est du racisme positif. Il faut lui remettre les pieds sur terre, on ne l'attend pas pour sauver l'Afrique, même si c'est sympa, même si ça fait rêver* », soupire Pierre de Hanscutter.

[...] « *Soit le séjour se passe bien et les jeunes reviennent avec l'idée que les pays en développement sont un grand bac à sable ; soit cela se passe mal, et là c'est tout le secteur associatif qu'ils verront comme une vaste arnaque* », souligne Pierre de Hanscutter, inquiet des valeurs inculquées ainsi à ces citoyens en  
 40 devenir. Il pointe un autre écueil : « *A l'étranger, le marché du travail souffre aussi, avec toute cette main-d'œuvre qui paye pour venir travailler.* »

Qui sont ces volontouristes ? La sociologue Alizée Delpierre a enquêté durant trois ans chez Projects  
 45 Abroad. Elle souligne le « rôle déterminant des parents », professions libérales, hauts-fonctionnaires, majoritairement aisés et résidant dans les beaux quartiers parisiens. « *Ils redoutent généralement le secteur associatif, considéré comme un domaine de relégation. A ce prix-là, ils ont la garantie de l'entre-soi.* » L'action humanitaire répond d'abord à une « *stratégie éducative* », que la chercheuse détaille : « *Les parents veulent que leur enfant acquière des compétences internationales, teste ses affinités avec un métier avant  
 50 de payer une grande école, apprenne à se débrouiller seul ou soit confronté à la misère pour qu'il mesure combien il est privilégié...* » Sur place, elle a vu des volontaires « *décus de constater le faible impact de leur action. Alors ils visitent, font du shopping* ». Comme des touristes tout court.

Noémie Rousseau, *Libération*, 20 août 2016

[www.liberation.fr/](http://www.liberation.fr/)

## COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce que le volontourisme ? Donnez-en une définition.
2. Que font les volontaires dans les pays d'intervention ? Donnez au moins trois exemples.
3. Quel est le profil du touriste qui s'engage dans l'humanitaire ?
4. Pourquoi cette formule est-elle attractive ?
5. Expliquez l'affirmation de Rony Brauman: « *La dissymétrie du rapport rend d'emblée la rencontre impossible. Ce n'est pas de l'ouverture, mais de la condescendance.* »
6. Pourquoi est-il délicat de critiquer le tourisme humanitaire ?
7. Quelles sont les limites du tourisme humanitaire ?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

8. Quels sont les dangers du tourisme humanitaire ?
9. Expliquez l'expression «racisme positif» en vous appuyant sur des exemples tirés du texte.
10. Pourquoi les parents des jeunes qui font du tourisme humanitaire apprécient cette formule ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Vous êtes engagé dans une activité de bénévolat à l'intention d'un pays en développement. Vous envoyez un courriel, d'environ 300 mots, à un/e ami/e pour lui parler de cette activité.

*ou bien*

2. Vous postez un message, d'environ 300 mots, sur le mur Facebook d'un ami qui annonce son départ pour une expérience de tourisme humanitaire pour lui faire part de votre avis.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

Louise ne s'est fait qu'une amie dans le quartier. A part Wafa, elle ne parle avec personne. Elle se contente de sourires polis, de signes discrets de la main. Quand elle est arrivée, les autres nounous du square ont gardé leurs distances. Louise jouait les duègnes, les intendantes, les nurses anglaises. Ses collègues lui reprochaient ses airs hautains et ses manières ridicules de dame du monde. Elle passait pour une donneuse  
5 de leçons, elle qui n'avait pas la décence de regarder ailleurs quand des nounous, le téléphone collé à l'oreille, oubliaient de tenir la main des enfants pour traverser la rue. Il lui est même arrivé de réprimander ostensiblement des petits que personne ne surveillait et qui volaient les jouets des autres ou tombaient d'une rambarde.

Les mois ont passé et sur ces bancs, des heures durant, les nounous ont appris à se connaître, presque malgré  
10 elles, comme les collègues d'un bureau à ciel ouvert.

Tous les jours après l'école elles se voient, se croisent dans les supermarchés, chez le pédiatre ou au manège de la petite place. Louise a retenu certains prénoms ou leur pays d'origine. Elle sait dans quels immeubles elles travaillent, le métier qu'exercent leurs patrons. Assise sous le rosier qui n'a fleuri qu'à moitié, elle écoute les interminables conversations téléphoniques que ces femmes tiennent en grignotant la fin d'un  
15 biscuit au chocolat.

Autour du toboggan et du bac à sable résonnent des notes de baoulé, de dioula, d'arabe et d'hindi, des mots d'amour sont prononcés en filippino ou en russe. Des langues du bout du monde contaminent le babil des enfants qui en apprennent des bribes que leurs parents, enchantés, leur font répéter. « Il parle l'arabe, je t'assure, écoute-le. » Puis avec les années, les enfants oublient et tandis que s'effacent le visage et la voix  
20 de la nounou à présent disparue, plus personne dans la maison ne se souvient de la façon de dire « maman » en lingala ou du nom de ces repas exotiques que la gentille nounou préparait. « Ce ragoût de viande, comment appelait-elle ça, déjà ? »

Autour des enfants, qui tous se ressemblent, qui portent souvent les mêmes vêtements achetés dans les mêmes enseignes et sur l'étiquette desquels les mères ont pris soin d'écrire leurs noms pour éviter toute  
25 confusion, s'agite cette nuée de femmes. Il y a les jeunes filles voilées de noir, qui doivent être encore plus ponctuelles, plus douces, plus propres que les autres. Il y a celles qui changent de perruque toutes les semaines. Les Philippines qui supplient, en anglais, les enfants de ne pas sauter dans les flaques. Il y a les anciennes, qui connaissent le quartier depuis des années, qui tutoient la directrice d'école, celles qui rencontrent dans la rue des adolescents qu'elles ont un jour élevés et se persuadent qu'ils les ont reconnues,  
30 que s'ils n'ont pas dit bonjour c'est par timidité. Il y a les nouvelles, qui travaillent quelques mois et puis qui disparaissent sans dire au revoir, laissant derrière elles courir des rumeurs et des soupçons.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

De Louise, les nounous savent peu de choses. Même Wafa, qui semble pourtant la connaître, s'est montrée discrète sur la vie de son amie. Elles ont bien essayé de lui poser des questions. La nounou blanche les intrigue. Combien de fois des parents l'ont-ils prise pour étalon, vantant ses qualités de cuisinière, sa disponibilité totale, évoquant l'entière confiance que Myriam<sup>1</sup> lui voue ? Elles se demandent qui est cette femme si frêle et si parfaite. Chez qui a-t-elle travaillé avant de venir ici ? Dans quel quartier de Paris ? Est-elle mariée ? A-t-elle des enfants qu'elle retrouve le soir, après le travail ? Ses patrons sont-ils justes avec elle ?

Louise ne répond pas ou à peine et les nounous comprennent ce silence. Elles ont toutes des secrets inavouables. Elles cachent des souvenirs affreux de genoux fléchis, d'humiliations, de mensonges. Des souvenirs de voix qu'on entend à peine à l'autre bout du fil, de conversations qui coupent, de gens qui meurent et qu'on n'a pas revus, d'argent réclamé jour après jour pour un enfant malade, qui ne vous reconnaît plus et qui a oublié le son de votre voix. Certaines, Louise le sait, ont volé, de petites choses, presque rien, comme une taxe prélevée sur le bonheur des autres. Certaines cachent leur nom véritable. Il ne leur viendrait pas à l'idée d'en vouloir à Louise pour sa réserve. Elles se méfient, c'est tout.

Au square, on ne parle pas tant de soi ou bien par allusion. On ne veut pas que les larmes montent aux yeux. Les patrons suffisent à nourrir des conversations passionnées. Les nounous rient de leurs manies, de leurs habitudes, de leur mode de vie.

Leïla Slimani, *Chanson Douce*, Gallimard, 2016, p.197-200

### COMPRÉHENSION

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Que sait-on de Louise ?
2. Que sait-elle des autres nourrices ?
3. Expliquez la comparaison utilisée par l'auteure « les nounous ont appris à se connaître, presque malgré elles, comme les collègues d'un bureau à ciel ouvert ».
4. Quelles langues se mélangent-elles au square ? Les enfants les apprennent-ils ?
5. Pourquoi Louise est-elle « un étalon » pour les autres parents ?
6. Comment se comportent les enfants envers leurs nourrices lorsqu'ils grandissent ?
7. Les nourrices jouissent-elles toutes de la même considération ?

---

<sup>1</sup>Mère des deux enfants dont Louise a la garde



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

8. Les nourrices ont-elles un comportement identique envers les enfants dont elles ont la garde ? Appuyez-vous sur le texte pour justifier votre réponse.
9. Quelle place ont les patrons dans la vie de leurs nounous ?
10. « On ne veut pas que les larmes montent aux yeux » : expliquez cette phrase dans le contexte évoqué.

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Avez-vous le souvenir d'une personne qui vous a gardé(e) lorsque vous étiez petit(e) ? Ecrivez-lui une lettre de la longueur d'environ 300 mots où vous évoquez le souvenir que vous conservez d'elle et lui racontez votre évolution, votre vie actuelle et vos projets maintenant que vous avez grandi.

*ou bien*

2. Dans ce passage, l'éducation des enfants semble se dérouler uniquement dans un univers féminin ; rédigez un article de 300 mots environ qui fasse appel aux hommes pour qu'ils s'occupent davantage de la petite enfance.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

**Pourquoi veut-on la peau du Sacré-Cœur ?**

*C'est le deuxième édifice religieux le plus visité après la cathédrale Notre-Dame de Paris. Pourtant certains ne le portent pas dans leur cœur. C'est en tout cas ce qu'il semblerait suite au projet de destruction de Sacré-Cœur proposé lors du dernier budget participatif de la ville de Paris. Alors fantaisie passagère ou véritable détestation ? Que reproche-t-on exactement au Sacré-Cœur ?*

« *Le Sacré-Cœur est une verrue versaillaise qui insulte la mémoire de la Commune de Paris.* » D'entrée de jeu, les intentions de « Nathalie Lemel » sont claires. Un Parisien, identifié sous le pseudonyme de cette figure féministe de la Commune de Paris, souhaite « *la démolition totale de la basilique lors d'une grande fête populaire* ». Notons que le projet est le plus apprécié avec 267 « j'aime » et un peu plus d'une centaine de mentions « je souhaite m'associer à ce projet ».

Chaque année, la ville de Paris donne l'opportunité à ses habitants de proposer des idées d'investissements pour leur arrondissement et/ou tout Paris. Une enveloppe de 100 millions d'euros est consacrée au budget participatif de la ville dont 30 millions spécialement dédiés aux quartiers populaires. Les projets ne peuvent être soumis que par des personnes résidant dans la ville. Pour être recevable, il est impératif que le projet proposé relève de l'intérêt général, de la compétence de la Ville de Paris et rentre dans le budget d'investissement sans générer de dépenses de fonctionnement. On étudie la faisabilité et on établit un budget estimatif de chaque projet rentrant dans les critères. Puis, c'est aux commissions de chaque arrondissement et à l'échelle de Paris de réaliser un dernier écrémage qui permettra de soumettre les projets restants aux votes des Parisiens en septembre. Finalement, en décembre, le financement des projets vainqueurs est définitivement validé par le vote du budget de la ville.

La construction du Sacré-Cœur, à partir de 1875, se déroule dans un contexte « *d'ordre moral* » qui fait suite à la Commune de Paris, véritable insulte pour une partie de la France monarchiste et cléricale. L'amertume et la honte n'en sont que plus renforcées puisque la France vient de perdre face à la Prusse qui, en prime, a récupéré une partie de l'Alsace et de la Lorraine. Cette suite de malheurs ne peut être qu'une punition divine et il faut à tout prix se faire pardonner. Le Sacré-Cœur est donc le moyen « *d'expier les péchés imputés à la Commune* », explique Mathilde Larrère, maître de conférences en histoire contemporaine. Pour les partisans de la Commune, il est encore plus difficile de voir s'ériger cette basilique, symbole de l'obscurantisme le plus total, à l'endroit où ont débuté les événements de la Commune. « *Les communards voient cet édifice religieux comme un lieu d'asservissement des masses. Ils sont pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat* », détaille le père Jacques Benoist, historien et auteur de plusieurs ouvrages sur le Sacré-Cœur.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

Dans son œuvre *Paris*, suite et fin du cycle romanesque dit des « *Trois Villes* », Emile Zola fait référence au Sacré-Cœur en ces termes : « *Je ne connais pas de non-sens plus imbécile, Paris couronné, dominé par ce temple idolâtre, bâti à la glorification de l'absurde. Une telle impudence, un tel soufflet donné à la* » Par ailleurs, le personnage de Guillaume Froment, qui est chimiste, a la volonté de faire sauter le Sacré-Cœur mais finit par y renoncer.

[...]

Les hommes politiques ne sont pas en reste. Ainsi en 2013, Ian Brossat, alors leader communiste du Front de Gauche au conseil de Paris, admet ne pas aimer le Sacré-Cœur. « [Il] visait à sanctionner d'une certaine manière les communards. Je pense que s'il y a un endroit où on pourrait faire autre chose, ça serait le Sacré-Cœur », déclare-t-il lors d'un entretien vidéo pour le *Journal du Dimanche*. Ian Brossat dit vouloir remplacer le monument par « un espace de solidarité ». Lionel Jospin avait aussi son avis sur la question. Quand on lui demande quel monument il raserait s'il en avait le pouvoir, sa réponse est sans équivoque. Pour lui, le Sacré-Cœur est un symbole « d'obscurantisme, de mauvais goût et de réaction ».

Pas de chance pour « Nathalie Lemel » et les anti-Sacré-Cœur : il paraît difficile de détruire ce monument par ce biais. Le Sacré-Cœur n'appartient pas à la Ville de Paris (mais à l'archevêché), or, c'est une des conditions sine qua non pour qu'une proposition soit retenue. Par ailleurs, Pauline Véron, adjointe à la maire de Paris chargée de la démocratie locale, a rappelé sur *France Info*, que la construction est classée monument historique.

Jade Letard-Methon, de *www.liberation.fr*, 28 février 2017

**COMPRÉHENSION**

Répondez aux questions suivantes.

1. Qui est «Nathalie Lemel» ?
2. En quoi consiste le budget participatif parisien ?
3. Quelles sont les conditions pour pouvoir présenter un projet ?
4. Comment les projets sont-ils sélectionnés ?
5. Pour quelles raisons le Sacré-Cœur a-t-il été construit ?
6. Pourquoi le Sacré-Cœur suscite-t-il autant d'hostilité ?
7. Quels sont les arguments de ses détracteurs ?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

8. Y a-t-il eu une évolution des prises de position politiques sur le sort du Sacré-Cœur ? Justifiez votre réponse à partir d'éléments du texte.
9. Le projet de destruction de ce monument est-il envisageable ?
10. Expliquez l'affirmation suivante : “ le Sacré-Cœur est un symbole « *d'obscurantisme, de mauvais goût et de réaction* ». ”

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. En un texte de 300 mots environ, racontez vos impressions, émotions et états d'âme face à un monument jugé peu attractif ou controversé.

*ou bien*

2. Dans le cadre d'un projet participatif lancé sur Internet, vous proposez une initiative de remplacement d'un monument de votre ville. Exposez votre proposition dans un texte de 300 mots environ.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

**Poverty Affects Education—And Our Systems Perpetuate It**

It's hard to argue that poverty does not affect education. It's hard to argue that children who come from homes where they may be wanting—wanting for food, for time, or for resources—don't enter the school door with a little less than others. And it's hard to argue that children living in poverty and attending schools that are underfunded, underresourced, and understaffed are not literally up against the system.

5 We have established a system where those who are poor are more likely to stay poor, and lately we have seen a sharp increase in those considered poor. In fact, a recent research bulletin from the Southern Education Foundation highlights that, as of this year, the majority of public school children come from poverty. According to the bulletin, “The latest data collected from the states by the National Center for Education  
 10 Statistics (NCES), show that 51 percent of the students across the nation's public schools were low income in 2013”.

In 40 of the 50 states, low income students comprised no less than 40% of all public schoolchildren. In 21 states, children eligible for free or reduced-price lunches were a majority of the students in 2013.

51 percent of our children across the country now live in poverty, and the numbers appear to be growing.

51 percent.

15 Coincidentally, it has also been 51 years since we, as a nation, declared poverty unacceptable. It has been 51 years since President Lyndon B. Johnson launched the War on Poverty in his 1964 State of the Union Address.

20 This administration today, here and now, declares unconditional war on poverty in America. I urge this Congress and all Americans to join with me in that effort. It will not be a short or easy struggle, no single weapon or strategy will suffice, but we shall not rest until that war is won. The richest Nation on earth can afford to win it. We cannot afford to lose it. One thousand dollars invested in salvaging an unemployable youth today can return \$40,000 or more in his lifetime.

25 During this address, Johnson also acknowledged that “many Americans live on the outskirts of hope—some because of their poverty, and some because of their color, and all too many because of both.” Poverty, Johnson said, was a “national problem,” one that required a collective response across all levels of government and society. His address singled out every American to do his part.

30 Fifty-one years later, however, we have established systems that perpetuate and even accentuate poverty. Schools in low socioeconomic areas are underfunded when compared to higher socioeconomic neighborhoods. They tackle chronic issues with a chronic lack of resources. While those who work in these schools may be passionate, hard-working, and motivated educators, they frequently lack experience, support services, and political power.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

Thus, the message becomes clear—if you are born into poverty, you are likely to stay in poverty.

As a country, we have deep-rooted negative stereotypes about people living in poverty, despite the fact that people who live in poverty are as diverse in their norms, beliefs, and behaviors as people who live in any other socioeconomic stratum. Poverty spans geographical and ethnic boundaries, from urban cities to rural towns. There are many communities that have battled poverty for decades and many where poverty has arrived recently, unexpectedly, and in a rush.

Poverty is neither fair nor equitable, and it is not productive for society. If we ignore, as Charles Blow called it, the “corrosive effects of poverty” on our nation’s children, it will come back to haunt us. And as Steve Suitts, author of the Southern Education Foundation research bulletin, said, “It’s a matter of our national future, because when one group becomes the majority of our students, they define what that future is going to be in education more than any other group.”

So what do we do? Rather than just get angry, we must get active.

We can and should commit to addressing poverty via intersectoral alignment, change the formula by which we fund our schools, and ensure that inequities are at the heart of all policy discussions. [...] Poverty affects our education, our economy, and our future. It is becoming the norm, and we appear reluctant to address it. What was once a local, regional, or state concern is now a national issue and will affect our national progress. But we have the steps in place to change it—and we’ve had these steps for over half a century. What has been waning is our will to act and our determination to succeed. [...]

[769 words]

From: Stephen Slade, “Poverty Affects Education—And our Systems Perpetrate It”,  
*The Huffington Post* (US edition), 24 April 2015.

Available online: [http://www.huffingtonpost.com/sean-slade/poverty-affects-education\\_b\\_7861778.html](http://www.huffingtonpost.com/sean-slade/poverty-affects-education_b_7861778.html)  
 Accessed on 20 January 2017.

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. According to the author, in what ways do poor children “enter the school door with a little less than others”?
2. What alarming fact regarding the children in the USA’s public schools is highlighted by NCES data?
3. How do you know from the article that poverty among children has become a wide-spread phenomenon in the USA? State at least 2 facts.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

4. Name at least 2 points that President Lyndon B. Johnson made in his speech to argue for the urgency to fight poverty.
5. What relationship does the author establish between poverty and the education system in the USA?
6. Why is poverty depicted in the article as a trap out of which it is difficult for people to escape? Give 2 reasons.
7. Where can poverty be found?
8. What group is Steve Suitts referring to as having become “the majority of our students”?
9. Name two ways in which it might be possible to address poverty according to the author.
10. Why does the author believe the issue of poverty has not been addressed in the last 50 years?

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. The European Parliament resolution of 24 November 2015 on reducing inequalities with a special focus on child poverty (2014/2237(INI)) recalls that “child poverty is a multi-dimensional phenomenon that requires a multi-dimensional response” and that “tackling child poverty requires the adoption of a life-cycle approach [...] that reflects the different needs of early childhood, primary childhood and adolescence”.

In an essay of approximately 300 words, show your own personal understanding of what a “multi-dimensional response” and a “life-cycle approach” to tackling child poverty might entail. Think also about what you have read in the article.

*Or*

2. Imagine that you and your volunteer group have been awarded a grant of 10 thousand Euro to set up a local community project to help at-risk teenagers in your neighbourhood stay in school and succeed in their education. Write a composition of about 300 words to describe the specific situation you would like to address, what you would do to address it and who you would involve. Try to make your project credible, also by considering the amount of money you have for it.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

**The case for gender parity**

There is a clear values-based case for promoting gender parity: women are one-half of the world's population and evidently deserve equal access to health, education, economic participation and earning potential, and political decision-making power. However, it is pertinent to note that gender parity is equally fundamental to whether and how societies thrive. Ensuring the healthy development and appropriate use of half of the world's total talent pool has a vast bearing on the growth, competitiveness and future-readiness of economies and businesses worldwide.

A variety of models and empirical studies have suggested that improving gender parity may result in significant economic dividends, which vary depending on the situation of different economies and the specific challenges they are facing. Notable recent estimates suggest that economic gender parity could add an additional US\$240 billion to the GDP of the United Kingdom, US\$1,201 billion to that of the United States, US\$526 billion to Japan's, and US\$285 billion to the GDP of Germany. Another recent estimate suggests that China could see a US\$2.5 trillion GDP increase by 2020, and North America and Oceania could gain an additional US\$3.1 trillion over the same period if they closed their gender gaps.

A number of recent studies also indicate that a reduction in the employment gender gap has been an important driver of European economic growth over the past decade, and has the potential to unleash even further growth. Conversely, limiting women's access to labour markets is costly, as poor female labour force participation hampers economic growth. [...]

The Global Gender Gap Index takes into account four critical dimensions when measuring the gaps between women and men's access to resources and opportunities: economic participation, education, health and politics. Across these four different dimensions we see a number of positive interdependencies, knock-on and multiplier effects that highlight the multi-faceted nature of the benefits of increased gender parity.

For example, increased gender parity in education lowers infant and child mortality rates, lowers maternal mortality rates, increases labour force participation rates and earnings, and fosters further educational investment in children. The World Bank finds, based on a sample of a wide range of developing countries, that investing in girls so that they would complete education at the same rate as boys would lead to lifetime earnings increases of today's cohort of girls of between 54% to 68% of countries' GDP, equivalent to an increase in annual GDP growth rates of about 1.5%. Conversely, girls' exclusion from education considerably hinders the productive potential of an economy and its overall development. In the East Asia and the Pacific region, specifically, it has been estimated that between US\$16 billion to US\$30 billion is lost annually as a result of gender gaps in education. Similar to education, investing in health—and specifically in maternal, newborn and child health—has a significant multiplier effect.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

In the political sphere, women's engagement in public life has a positive impact on inequality across society at large. The issues which women advocate, prioritize and invest in have broad societal implications, touching on family life, education and health. Women's engagement in public life fosters greater credibility in institutions, and heightened democratic outcomes. [...]

Women's participation in the formal economy, or lack thereof, is also a business issue—costing women, companies and, ultimately, entire economies. Female talent remains one of the most under-utilized business resources, either squandered through lack of progression or untapped from the onset. Business leaders and governments increasingly note that tackling barriers to equality can unlock new opportunities for growth. In the World Economic Forum's Future of Jobs Survey, 42% of business leaders perceived addressing gender parity in their company as a matter of fairness and equality; yet, in addition, more than a fifth of those surveyed also highlighted rationales closer to their core business: reflecting the changing gender composition of their customer base as well as enhancing corporate decision-making and innovation.

Additionally, the global economy is currently in transition to a Fourth Industrial Revolution. In such a highly interconnected and rapidly changing world, diversity is critical to informed corporate decision-making and business innovation. When it comes to leadership positions, companies with top quartile representation of women in executive committees have been shown to perform better than companies with no women at the top. [...] Links also exist between having more women directors and corporate sustainability, as well as with economic growth, since more diverse leadership teams can cater to a broader array of stakeholder needs and concerns. Unlocking these benefits requires focused action to address the underlying causes of persistent gender gaps in a systemic way.

[760 words]

Abridged from: World Economic Forum  
*The Global Gender Gap Report 2016*

Available online: <http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2016/the-case-for-gender-parity/>  
 Accessed on 13 January 2017

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Provide 2 fundamental reasons in favour of gender parity that are given in the text.
2. How could the closing of gender gaps in China affect it economically?
3. What have recent studies revealed on reducing the gender gap in employment in Europe?
4. What does the Global Gender Gap Index take into account to measure the differences between women and men in terms of access to resources and opportunities?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

5. Provide 2 examples from the text of interdependency and knock-on effects from increased gender parity.
6. What sort of effects may be obtained from a greater involvement of women in public life?
7. What sort of issues do women involved in public life tend to address?
8. How is female talent under-utilized in business?
9. What do business leaders think about gender parity, according to the recent World Economic Forum's Future of Jobs Survey?
10. Provide 2 details from the text showing the importance of having more women in leadership roles.

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. The text argues the case for gender parity and shows some of the effects of not achieving it for women. Think about the role of women in history, in public life and in current society. Write an essay of about 300 words showing your understanding of the role that women have played or are playing individually and/or collectively in circumstances and situations that you choose to focus on (for instance, in the arts and sciences, in particular historical moments, on the European or world scene, etc...).

*Or*

2. How aware do you think young people are of the existence of gender gaps in the society you live in? What do you think might be done to create awareness in young people of your age? Write a composition of about 300 words expressing your opinions and ideas on the matter and using examples to support them.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

**The Ultimate Safari**

That night our mother went to the shop and she didn't come back. Ever. What happened?

I don't know. My father also had gone away one day and never come back; but he was fighting in the war. We were in the war, too, but we were children, we were like our grandmother and grandfather, we didn't have guns. The people my father was fighting – the bandits, they are called by our government – ran all over the place and we ran away from them like chickens chased by dogs. We didn't know where to go. Our mother went to the shop because someone said you could get some oil for cooking. We were happy because we hadn't tasted oil for a long time; perhaps she got the oil and someone knocked her down in the dark and took that oil from her. Perhaps she met the bandits. If you meet them, they will kill you. Twice they came to our village and we ran and hid in the bush and when they'd gone we came back and found they had taken everything; but the third time they came back there was nothing to take, no oil, no food, so they burned the thatch and the roofs of our houses fell in. My mother found some pieces of tin and we put those up over part of the house. We were waiting there for her that night she never came back.

We were frightened to go out, even to do our business, because the bandits did come. Not into our house – without a roof it must have looked as if there was no one in it, everything gone – but all through the village. We heard people screaming and running. We were afraid even to run, without our mother to tell us where. I am the middle one, the girl, and my little brother clung against my stomach with his arms round my neck and his legs round my waist like a baby monkey to its mother. All night my first-born brother kept in his hand a broken piece of wood from one of our burnt house-poles. It was to save himself if the bandits found him.

We stayed there all day. Waiting for her. I don't know what day it was; there was no school, no church any more in our village, so you didn't know whether it was a Sunday or a Monday.

When the sun was going down, our grandmother and grandfather came. Someone from our village had told them we children were alone, our mother had not come back. I say 'grandmother' before 'grandfather' because it's like that: our grandmother is big and strong, not yet old, and our grandfather is small, you don't know where he is, in his loose trousers, he smiles but he hasn't heard what you're saying, and his hair looks as if he's left it full of soap suds. Our grandmother took us – me, the baby, my first-born brother, our grandfather – back to her house and we were all afraid (except the baby, asleep on our grandmother's back) of meeting the bandits on the way. We waited a long time at our grandmother's place. Perhaps it was a month. We were hungry. Our mother never came. While we were waiting for her to fetch us our grandmother had no food for us, no food for our grandfather and herself. A woman with milk in her breasts gave us some for my little brother, although at our house he used to eat porridge, same as we did. Our grandmother took us to look for wild spinach but everyone else in her village did the same and there wasn't a leaf left.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

Our grandfather, walking a little behind some young men, went to look for our mother but didn't find her. Our grandmother cried with other women and I sang the hymns with them. They brought a little food – some  
 35 beans – but after two days there was nothing again. Our grandfather used to have three sheep and a cow and a vegetable garden but the bandits had long ago taken the sheep and the cow, because they were hungry, too; and when planting time came our grandfather had no seed to plant.

So they decided – our grandmother did; our grandfather made little noises and rocked from side to side, but she took no notice – we would go away. We children were pleased. We wanted to go away from where our  
 40 mother wasn't and where we were hungry. We wanted to go where there were no bandits and there was food. We were glad to think there must be such a place; away. [...]

[775 words]

Nadine Gordimer, "The Ultimate Safari",  
*Jump and Other Stories*,  
 London, Penguin Books, 1991, pgs. 33 - 48.

***COMPREHENSION AND INTERPRETATION***

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Who is the narrator in the story?
2. What happened to the children's parents?
3. How many children are there in the narrator's family and who are they?
4. Who are "the bandits" that the narrator refers to and what are some of the things they did?
5. How did the children's mother repair their home?
6. Why can't the children tell what day of the week it is?
7. How is the children's grandmother different from their grandfather? Which of the two is the leader?
8. Give two details from the story that bear witness to how hungry the children were.
9. Why couldn't the children's grandfather farm for food?
10. What does "away" represent for the children?



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. The use of the naïve first-person narrator in this story by the South-African Nobel laureate, Nadine Gordimer, makes it particularly effective. Why is this so and in what ways? Think also about another literary work in English that you have read that uses first-person narration. In an essay of about 300 words, explain how this point of view influences our perception of the settings, characters and events in this passage from “The Ultimate Safari” and in the work you have chosen to discuss.

*Or*

2. This passage comes from the beginning of a short story by the South-African Nobel laureate, Nadine Gordimer. Reflect on the experiences it presents and in a composition of about 300 words, relate those experiences to other examples of hardships that you have read about, either in works of fiction or in real life stories that involve children.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

Art criticism, the analysis and evaluation of works of art. More subtly, art criticism is often tied to theory; it is interpretive, involving the effort to understand a particular work of art from a theoretical perspective and to establish its significance in the history of art.

Many cultures have strong traditions of art evaluation. For example, African cultures have evaluative traditions—often verbal—of esteeming a work of art for its beauty, order, and form or for its utilitarian qualities and the role it plays in communal and spiritual activities. Islamic cultures have long traditions of historiographical writing about art. Works such as Mustafa Ali's *Manāqib-i hunarvarān* (1587; "Wonderful Deeds of the Artists") often focus on the decorative traditions, such as calligraphy, woodwork, glassware, metalwork, and textiles, that define Islamic art. China also has a strong tradition of art evaluation, dating back to writers such as Xie He (active mid-6th century), who offered the "Six Principles" for great art. [...]

Like all these examples, the Western tradition has a set of evaluative criteria—sometimes shared with other cultures, sometimes unique—as well as elements of historiography. Within the history of Western art writing, however, is a distinct critical tradition characterized by the use of theory; theoretical analyses of art in the West—made either to oppose or to defend contemporary approaches to art making—led to what is generally understood as the discipline of "art criticism." Art criticism developed parallel to Western aesthetic theory, beginning with antecedents in ancient Greece and fully taking form in the 18th and 19th centuries. [...]

The critic is "minimally required to be a connoisseur," which means he must have a "sound knowledge" of the history of art, as Philip Weissman wrote in his essay "The Psychology of the Critic and Psychological Criticism" (1962), but "the step from connoisseur to critic implies the progression from knowledge to judgment." The critic must make judgments because the art dealt with is generally new and unfamiliar—unless the critic is trying to reevaluate an old art with a fresh understanding of it—and thus of uncertain aesthetic and cultural value. The critic is often faced with a choice: to defend old standards, values, and hierarchies against new ones or to defend the new against the old. There are thus avant-garde critics, who become advocates of art that departs from and even subverts or destabilizes prevailing norms and conventions and becomes socially disruptive (one thinks, for example, of the furor caused by Caravaggio and Édouard Manet), as well as reactionary critics, who defend the old order of thinking and values and the socially established familiar art that goes along with them. Extreme innovators—artists whose work is radically different, even revolutionary—pose the greatest challenge to the critic. Such artists push the limits of the critic's understanding and appreciation or else force the critic to fall back on established assumptions in intellectual self-defeat. The greatest threat to art criticism is the development of defensive clichés—settled expectations and unquestioned presuppositions—about art, while the adventure of art criticism lies in the exposure to new possibilities of art and the exploration of new approaches that seem demanded by it.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

The critic thus has a certain power of determination over art history, or at least great influence in creating the canon of art, as is evident, for example, in the naming by critics of many modern movements and in the “basic understanding” of the ostensibly incomprehensible, unconventional artists who initiated them. The British critic Roger Fry, who created the name “Post-Impressionism” and wrote brilliantly and convincingly about Paul Cézanne, is a classic example. Art criticism may also encompass historiography; while “art history” is often spoken of as an objective field, art historians’ own preferences cannot always be separated from their judgments and choices of emphasis, and this makes many art-historical narratives a subtler form of art criticism.  
 [...]

[645 words]

From: Donald Burton Kuspit , “Art Criticism”,  
*Encyclopaedia Britannica* (online)  
 Updated: 3 December 2010

Available online:  
<https://www.britannica.com/topic/art-criticism>  
 Accessed on 20 January 2017.

***COMPREHENSION AND INTERPRETATION***

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Name 4 of the evaluative criteria used by non-Western cultures in their appreciation of art, as reported in the text.
2. In what centuries did art criticism become fully developed as a discipline?
3. Why is theory a relevant aspect of art criticism?
4. What other aspect is also important for the Western tradition of art criticism?
5. How is the art critic different from the art connoisseur?
6. The text refers to different types of art critics. Briefly illustrate them.
7. What type of artist presents the greatest challenges for the art critic and why is that?
8. What do you understand from the text about the works of Caravaggio and Édouard Manet?
9. Give an example from the text of the art critic’s role in establishing the canons of art.
10. In what way can the art historian’s work be conceived also as a “subtler form of art criticism”?





*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have attempted.

*Either*

1. Focus on any modern artists you are familiar with and how their work was received by critics and the public at large. In an essay of approximately 300 words, illustrate the aesthetic and cultural values that have been associated to these artists by critics, as well as the role they have been assigned in the history of art.

*Or*

2. Write a composition of about 300 words on your own personal experiences related to the appreciation of contemporary art and to the evaluative criteria you think are important.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

**La Unesco declara las Fallas de Valencia Patrimonio de la Humanidad**

La asamblea del organismo internacional hace público su veredicto en Etiopía

La fiesta del arte y el fuego ya es Patrimonio Inmaterial de la Humanidad. La undécima asamblea de la Unesco ha hecho público su veredicto pasado el mediodía en la sede de la ONU en Addis Abeba, la capital de Etiopía. Una explosión de júbilo ha estallado en el Ayuntamiento de Valencia, donde el alcalde de la capital, Joan Ribó, y la fallera mayor de Valencia Raquel Alario, han dado rienda suelta a su alegría por el reconocimiento del organismo internacional a las fiestas de las Fallas. (...)

El mundo fallero, en colaboración con las principales instituciones públicas valencianas han desarrollado durante los dos últimos años una intensa agenda para promocionar y dar apoyo a la candidatura de la fiesta popular valenciana, en la que están implicadas miles de personas entre falleros, artistas y pirotécnicos. Pero el camino se inició en 2011, cuando el Consistorio acordó iniciar los trámites.

Desde el pasado viernes hay instalada en la plaza del Ayuntamiento una etiqueta gigante, #FallesUNESCO, para que todo el mundo pueda hacerse fotografías con ella y difundirla por sus redes sociales. El Ayuntamiento diseñó incluso una campaña gráfica con motivo de la candidatura. Para celebrar que la fiesta del fuego es Patrimonio de la Humanidad, la Junta Central Fallera (JCF), órgano de gobierno de la fiesta, ha invitado a la ciudadanía a sumarse a la plantà de una falla junto a las Torres de Serrano esta misma tarde.

En octubre pasado, la secretaria de la Unesco anunció que las Fallas de Valencia entraban a formar parte de la lista representativa del Patrimonio Inmaterial de la Humanidad al cumplir con las cinco condiciones o criterios que establece el organismo internacional. La nominación, dijo entonces la Unesco, satisface criterios como su compatibilidad con los derechos humanos, la apertura a "cualquier grupo social", de cualquier edad, profesión y clase social, al tiempo que permite "una representación y participación de las mujeres en la planificación y la realización cada vez mayor".

El informe destacó la creatividad en las artes y oficios de la fiesta valenciana porque alienta y garantiza la continuidad de muchas habilidades y oficios, al tiempo que el uso de tintes satíricos, poemas y otras formas de literatura también pueden ser vistos como "una importante fuente de inspiración para que el patrimonio cultural inmaterial sea relevante en el mundo contemporáneo".

La Unesco subrayó entonces como las figuras, los ninots, aluden frecuentemente a problemas sociales: "Erigida en la plaza del pueblo, la falla se le prende fuego al final de la fiesta, que va del 14 al 19 de marzo, para simbolizar la llegada de la primavera, la purificación y el rejuvenecimiento de la actividad social de la comunidad. Mientras tanto, bandas de música desfilan por las calles, comidas al aire libre se llevan a cabo y los fuegos artificiales en escena".



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

(...) El alcalde de Valencia, Joan Ribó, ha mostrado su satisfacción por la declaración y ha defendido que es un galardón "a nuestra cultura festiva". El presidente de la Generalitat, Ximo Puig, ha añadido que este reconocimiento "une más a los valencianos, además de que es un revulsivo para nuestra internacionalización". En las Cortes Valencianas, donde hoy había pleno, el presidente de la Cámara ha interrumpido brevemente la sesión para informar de la noticia, que los diputados han recibido puestos en pie y con un cerrado aplauso.

La inclusión hoy de las Fallas como Patrimonio Cultural Inmaterial de la Humanidad prolonga una tradición, que se inició con la declaración de la Lonja de la Seda en 1996. En esa ocasión la Lonja fue incluida en la lista del Patrimonio Mundial en la categoría de Bienes Culturales, en la que también se encuentra el Arte Rupestre Mediterráneo de la Península Ibérica, inscrito en 1998, que incluye 302 conjuntos artísticos de la Comunidad Valenciana, y el Palmeral de Elche (2000). Las Fallas engrosan una lista formada por el Misteri d'Elx desde el año 2001, así como el Tribunal de las Aguas de Valencia (2009) y las Fiestas de la Mare de Déu de la Salut de Algemesi (2011).

Cristina Vázquez. *El País*, 30/11/2016

[http://ccaa.elpais.com/ccaa/2016/11/30/valencia/1480500795\\_391617.html](http://ccaa.elpais.com/ccaa/2016/11/30/valencia/1480500795_391617.html)

## COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Qué reconocimiento internacional han obtenido las Fallas?
2. ¿Dónde ha comunicado su decisión la Unesco?
3. ¿Qué cargo desempeña Joan Ribó? ¿Quién es Raquel Alario?
4. ¿Cuánto tiempo llevaba el mundo fallero publicitando la candidatura de la fiesta?
5. ¿Con qué finalidad se ha instalado la etiqueta #FallesUNESCO ?
6. ¿Qué es la JCF?
7. ¿Qué criterios se deben cumplir para entrar a formar parte del Patrimonio Inmaterial de la Humanidad?
8. ¿Qué representan las Fallas?
9. ¿Cuál fue el primer monumento valenciano declarado Patrimonio Mundial? ¿Cuándo lo fue?
10. ¿Qué otras manifestaciones culturales valencianas han sido declaradas Patrimonio Inmaterial de la Humanidad?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de entre 250- 300 palabras a partir de una de las propuestas siguientes:*

- a) Valencia es una de las metas turísticas más importantes de España. Escriba un artículo para una revista del sector turístico animando a los lectores a que visiten una ciudad italiana, explicando por qué es un estupendo destino: su arquitectura, el legado histórico y artístico, las fiestas y el folklore, la gastronomía, los tipos de alojamientos ofrecido...
- b) Suponemos que a usted le gustará viajar y conocer nuevas culturas. Realice un plan de viaje detallado a su destino ideal y comente detalladamente: qué tipo de viaje prefiere (acción, aventura, turismo cultural, gastronómico, etc...) qué lleva en su equipaje, si prefiere viajar solo o en compañía, qué lugares le gustaría visitar, el alojamiento, el medio de transporte, etc....

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

**Una piedra milenaria puede desvelar el misterio de los etruscos**

Los etruscos fueron la primera civilización que construyó ciudades en Europa occidental, en el siglo VIII antes de nuestra era, y sin su influencia no se puede entender la antigua Roma que, a su vez, explica nuestro presente. Su arte, como los sarcófagos de los esposos o la escultura *l'Ombra della sera* que inspiró a Giacometti, conecta con la sensibilidad contemporánea como ninguna representación artística de la antigüedad. Prueba de ello son la cantidad de exposiciones que protagonizan —hace dos años, llegaron a coincidir tres en Francia y dos en España, todas con piezas de primera fila—. Sin embargo, es una cultura rodeada de misterios: desde el mismo origen de este pueblo, sobre el que los expertos discuten desde los tiempos de Heródoto, hasta su lenguaje, del que se ignora más de lo que se conoce. Una estela descubierta recientemente en Poggio Colla, en el norte de Italia, puede ayudar a elucidar alguno de estos misterios.

La piedra caliza del siglo VI AC, de 220 kilos, formaba parte de un templo y fue descubierta el pasado mes de abril, aunque los primeros resultados acaban de ser anunciados en un congreso en Florencia y serán publicados este mes en la revista *Etruscan Studies*. Contiene la tercera inscripción etrusca más larga que se conoce, pero su importancia radica sobre todo en el contexto: la inmensa mayoría de las estelas de esta cultura que han sobrevivido son funerarias, salvo las láminas de Pyrgi que permitieron avanzar mucho a los investigadores. Sin embargo, en este caso es votiva. Al cambiar el entorno, cambian las palabras.

"La estela es muy importante por diferentes motivos", explica el arqueólogo Gregory Warden, profesor emérito de la *Southern Methodist University of Dallas* y presidente del *Franklin College* en Lugano, codirector de la excavación en la que se encontró. "Una inscripción como esta nos proporcionará evidencias importantes sobre el lenguaje etrusco, de hecho ya nos ha ofrecido nuevas palabras. Podemos tardar años en descifrarla entera, pero ya nos está dando nuevos datos", prosigue Warden. Es muy difícil encontrar puntos a los que agarrarse cuando se estudia el etrusco porque es una lengua no indoeuropea y que está relacionada con el lemnio, un idioma anterior al griego que se hablaba en la isla de Lemnos, en el Egeo oriental. Se conoce su alfabeto y se entiende el funcionamiento de su gramática, pero muchos significados escapan todavía a los investigadores.

Puede parecer un hallazgo menor —una piedra milenaria, unas cuantas palabras que se tardarán años en conocer y que no superan seguramente los 120 caracteres—, pero ha revolucionado el mundo de la etruscología: en arqueología la mayoría de los descubrimientos importantes son así, pequeñas piezas que permiten completar un puzzle mucho más grande. La tumba de Tutankamón se descubrió una vez y las películas de Indiana Jones son eso, películas. "Es un hallazgo excepcional que nos permitirá avanzar en nuestro conocimiento del lenguaje, la historia, literatura y creencias de esta cultura", explica Jean Macintosh Turfa, conservadora en el Museo de Arqueología de la Universidad de Pennsylvania —que alberga una de las grandes colecciones etruscas de EEUU— y coordinadora entre otros volúmenes de *The Etruscan World*, que no ha participado en el descubrimiento, pero se muestra entusiasmada.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

"En arqueología el contexto lo es todo", señala por su parte el profesor Warden. "Es la primera vez que un objeto de tal magnitud está tan documentado. Sabemos dónde y cómo estaba instalado. Y la inscripción menciona al dios Tinia y la diosa Uni y corrobora que el santuario estaba dedicado a una divinidad femenina, tal vez conectada con la fertilidad". Los investigadores tienen por delante años de trabajo en la piedra de Poggio Colla hasta que consigan primero restaurar un objeto que ha pasado 2.500 años bajo tierra y luego descifrar su contenido. Jean Macintosh Turfa agrega: "Existen pocas inscripciones largas, por eso estamos seguros de que esta pieza nos va a proporcionar muchos datos. Sin embargo, es muy blanda y delicada, con lo que los investigadores tienen que tomar muchas precauciones para limpiarla". Como ocurre desde hace cientos de años, el misterio de los etruscos se resiste a ser revelado.

Guillermo Altares, *El País*, 19 de septiembre de 2016

[http://elpais.com/elpais/2016/09/14/ciencia/1473876541\\_004284.html?rel=mas](http://elpais.com/elpais/2016/09/14/ciencia/1473876541_004284.html?rel=mas)

### COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Quiénes fueron los primeros constructores de ciudades en Europa Occidental y cuándo lo hicieron?
2. ¿Por qué es importante para nosotros la cultura etrusca?
3. ¿Por qué la civilización etrusca es tan enigmática para los estudiosos?
4. ¿Qué hallazgo reciente puede ayudar a entender mejor la civilización etrusca?
5. ¿Por qué este hallazgo arqueológico ha despertado tanto el interés de los científicos?
6. ¿Cuáles han sido tradicionalmente los contextos arqueológicos con los que han sido vinculadas las estelas etruscas?
7. Cita alguna de las características que hacen que este objeto sea tan importante para el estudio de la civilización etrusca, en opinión del arqueólogo G. Warden.
8. ¿Qué se conoce actualmente del lenguaje etrusco?
9. ¿Qué datos aporta la estela?
10. ¿Qué problemas tiene la manipulación de la pieza?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de entre 250-300 palabras, a partir de una de las propuestas siguientes:*

- a) ¿Crees que es importante que los estados dediquen recursos económicos al estudio del pasado? Si fueras arqueólogo, ¿dónde te gustaría llevar a cabo una excavación y por qué?
- b) A lo largo del tiempo, se han producido importantes descubrimientos arqueológicos que han incrementado el conocimiento que tenemos sobre las distintas civilizaciones. Elige uno o varios de ellos que te hayan parecido de especial relevancia para el país, o países, donde han tenido lugar, y justifica tu elección.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**C – LETTERATURA**

**La isla a mediodía**

La primera vez que vio la isla, Marini estaba cortésmente inclinado sobre los asientos de la izquierda, ajustando la mesa de plástico antes de instalar la bandeja del almuerzo. La pasajera lo había mirado varias veces mientras él iba y venía con revistas o vasos de whisky; Marini se demoraba ajustando la mesa preguntándose aburridamente si valdría la pena responder a la mirada insistente de la pasajera, una americana de las muchas, cuando en el óvalo azul de la ventanilla entró el litoral de la isla, la franja dorada de la playa, las colinas que subían hacia la meseta desolada. Corrigiendo la posición defectuosa del vaso de cerveza, Marini sonrió a la pasajera. “Las islas griegas”, dijo. “Oh, yes, Greece”, repuso la americana con un falso interés.

Sonaba brevemente un timbre y el steward se enderezó sin que la sonrisa profesional se borrara de su boca de labios finos. Empezó a ocuparse de un matrimonio sirio que quería jugo de tomate, pero en la cola del avión se concedió unos segundos para mirar otra vez hacia abajo; la isla era pequeña y solitaria, y el Egeo la rodeaba con un intenso azul que exaltaba la orla de un blanco deslumbrante y como petrificado, que allá abajo sería espuma rompiendo en los arrecifes y las caletas. Marini vio que las playas desiertas corrían hacia el norte y el oeste, lo demás era la montaña entrando a pique en el mar. Una isla rocosa y desierta, aunque la mancha plomiza cerca de la playa del norte podía ser una casa, quizá un grupo de casas primitivas. Empezó a abrir la lata de jugo, y al enderezarse la isla se borró de la ventanilla; no quedó más que el mar, un verde horizonte interminable. Miró su reloj pulsera sin saber por qué; era exactamente mediodía.

A Marini le gustó que lo hubieran destinado a la línea Roma-Teherán, porque el paisaje era menos lúgubre que en las líneas del norte y las muchachas parecían siempre felices de ir a Oriente o de conocer Italia. Cuatro días después, mientras ayudaba a un niño que había perdido la cuchara y mostraba desconsolado el plato del postre, descubrió otra vez el borde de la isla. Había una diferencia de ocho minutos pero cuando se inclinó sobre una ventanilla de la cola no le quedaron dudas; la isla tenía una forma inconfundible, como una tortuga que sacara apenas las patas del agua. La miró hasta que lo llamaron, esta vez con la seguridad de que la mancha plomiza era un grupo de casas; alcanzó a distinguir el dibujo de unos pocos campos cultivados que llegaban hasta la playa. Durante la escala de Beirut miró el atlas de la stewardess, y se preguntó si la isla no sería Horos. El radiotelegrafista, un francés indiferente, se sorprendió de su interés. “Todas esas islas se parecen, hace dos años que hago la línea y me importan muy poco. Sí, muéstramela la próxima vez.” No era Horos sino Xiros, una de las muchas islas al margen de los circuitos turísticos. “No durará ni cinco años”, le dijo la stewardess mientras bebían una copa en Roma. “Apúrate si piensas ir, las hordas estarán allí en cualquier momento, Gengis Cook vela.” Pero Marini siguió pensando en la isla, mirándola cuando se acordaba o había una ventanilla cerca, casi siempre encogiéndose de hombros al final. [...]

Ocho o nueve semanas después, cuando le propusieron la línea de Nueva York con todas sus ventajas, Marini se dijo que era la oportunidad de acabar con esa manía inocente y fastidiosa. Tenía en el bolsillo el libro donde un vago geógrafo de nombre levantino daba sobre Xiros más detalles que los habituales en las guías. Contestó negativamente, oyéndose como desde lejos, y después de sortear la





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

C – LETTERATURA

sorpresa escandalizada de un jefe y dos secretarias se fue a comer a la cantina de la compañía donde lo esperaba Carla. [...]

40 A Carla le dolía la cabeza y se marchó casi enseguida; los pulpos eran el recurso principal del puñado de habitantes, cada cinco días llegaba un barco para cargar la pesca y dejar algunas provisiones y géneros. [...]

De todas maneras la idea de pasar unos días en la isla no era más que un plan para las vacaciones de junio [...].

Julio Cortázar, “La isla a mediodía”, en *Todos los fuegos el fuego*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1966, pp. 117-128.

### COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Por qué Marini, el protagonista del cuento, está “cortésmente inclinado sobre los asientos de la izquierda”? Define y describe brevemente su trabajo.
2. ¿Qué pasa entre él y la “pasajera” (“una americana de las muchas”)?
3. ¿La isla griega llama la atención de Marini porque le parece muy desarrollada desde el punto de vista turístico? Razona brevemente la respuesta.
4. La isla, según la describe Marini, tiene la forma inconfundible de una tortuga, cuyas patas apenas emergen del mar. ¿Puedes sustituir esta imagen de las “patas” de la isla utilizando unos términos más estrictamente geográficos?
5. ¿Qué está haciendo el protagonista del cuento cuando descubre otra vez el borde de la isla?
6. ¿Es gracias a la consulta de un atlas como Marini descubre que la isla se llama Xiros? Justifica la respuesta.
7. Marini habla de la isla con una compañera de trabajo, mientras beben una copa en Roma. ¿Por qué en Roma?
8. En el cuento aparece el nombre inventado de Gengis Cook, mezcla de Gengis Kan (el conquistador mongol) y James Cook (el explorador británico). Comenta brevemente la función irónica que asume en el texto esta invención onomástica.
9. Según se desprende del texto, ¿de dónde saca Marini la información de que “los pulpos eran el recurso principal del puñado de habitantes” de Xiros?
10. Según se deduce de la lectura del texto, ¿por qué este cuento del escritor Julio Cortázar se titula “La isla a mediodía”?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**C – LETTERATURA**

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de 250-300 palabras sobre una de las propuestas siguientes:*

- a) El protagonista del cuento se siente atraído por un lugar aislado, poco poblado y hasta “primitivo”. Puede ser que se trate de una persona en busca de su “paraíso perdido” o de alguien que necesita pasar unos días, digamos, en “perfecta soledad”. Utiliza la forma de una carta a un/a amigo/a para explicarle las razones por las que necesitas estar, de vez en cuando, solo/a contigo/a mismo/a.
- b) A pesar de la enorme posibilidad de conectarse con los demás, el fenómeno de las redes sociales implica también el riesgo de un nuevo tipo de aislamiento, es decir, la pérdida progresiva del contacto directo con otros seres humanos. Redacta un breve ensayo sobre la expansión del networking masivo y saca a la luz sus más evidentes efectos beneficiosos (al menos tres) y desventajas (ídem) en el ámbito de las relaciones sociales.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**D – ARTISTICO**

**El arte de atrapar ciudades con una lata**

*Las fotolateras son dos artistas valencianas que viajan por el mundo retratando urbes con cajas metálicas*

El Coliseo romano cabe en una lata de café, las dos torres de Bolonia en una de té pequeña y toda la playa de Benidorm en una de galletas danesas. No son recuerdos de cada ciudad, son fotografías que han ido haciendo a lo largo de 10 años Marinela Forcadell y Lola Barcia, las fotolateras, un tándem que se hace llamar así porque viaja por el mundo captando urbes con 45 cámaras de foto construidas a partir de latas metálicas. En *60 segundos de luz* (Ediciones Canibaaal), las artistas valencianas presentan una recopilación de imágenes, anécdotas y todos los secretos de su técnica, la estenopeica.

El estenopo —un pequeño agujero que se hace en este caso en la lata y que permite el paso de la luz que forma la imagen— es el principio de este tipo de fotografía. Lo primero que se debe construir es la cámara, que se puede hacer también con una caja de cartón o de madera, se pinta de negro por dentro y se hace el orificio. “Nosotras nos hemos especializado en el mundo de la lata porque al cambiar de formato de lata lo que hacemos es cambiar de lente”, dice Marinela. Después de esto se pone papel fotosensible dentro de la lata, se tapa con cinta el estenopo y se destapa en un lugar luminoso para que se “cocine” la imagen. “Es todo como una receta antigua, son muchos procesos”.

Todo este procedimiento que lleva hacer una imagen estenopeica la vuelve en una técnica muy tranquila, hasta un poco “lenta”. Por lo que el título de *60 segundos de luz*, además de ser el tiempo medio de exposición de sus fotos, es una forma para reflejar el paso del tiempo. En una época en la que se publican más de 3,600 imágenes por segundo en Instagram, lo que más atrae a Marinela y Lola es la tranquilidad con la que se debe realizar cada una de sus fotografías. “No es un disparo, es el paso del tiempo lo que cocina la foto. No nos gusta el verbo disparar, decimos vamos a cocinar, porque es más parecido a ese verbo”, señala Lola. Los lugares más concurridos de ciudades como Nueva York, Pekín, Londres, Valencia, Berlín, Madrid, Marrakech, aparecen desiertos en sus fotografías. La acelerada vida en estas urbes impide que las personas se queden inmóviles un minuto para aparecer en ellas. “Llegan hordas de turistas, se toman fotos y se van. Parece que todas las plazas las hayan vaciado para nosotras”, cuenta Lola entre risas.

**Ciudades a detalle**

Más que un fotolibro, el libro es un cuaderno de viaje en el que las autoras plasman todas las vivencias y sensaciones que experimentan en cada ciudad. Tardan como mínimo 15 minutos en “cocinar” cada foto, por lo que este tiempo de contemplación les permite registrar en sus memorias cada detalle de lo que están viviendo, y lo reflejan en los textos que acompañan a las imágenes de su libro. El llevar un blog por más de ocho años, desde antes de que se materializara el libro, también ha sido de gran ayuda para recordar todos los detalles.

Bolonia fue una de las primeras ciudades que las fotolateras visitaron con todo el cargamento de latas, líquidos para revelar y demás materiales. Fue la primera con la que experimentaron y por lo tanto, cuando se les pregunta si hay alguna foto que les gustaría repetir, contestan que la de “le due Torri”. Madrid es la que más trabajo les ha costado retratar, tuvieron que volver tres veces para obtener el resultado que querían en sus fotografías, y Nueva York es el lugar más lejano que han visitado hasta



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

ahora, con las condiciones más duras, pero al mismo tiempo se ha convertido en su preferido y ahí tomaron la foto a la que más cariño le tienen: una de la Quinta Avenida, la portada de su libro. Tokio es su siguiente parada, la "obsesión" de Marinela, "tal vez va a desbancar a Nueva York".

Rocío Aguilera Vázquez, *El País*, 21 de diciembre de 2016  
[http://cultura.elpais.com/cultura/2016/12/20/actualidad/1482266452\\_926984.html](http://cultura.elpais.com/cultura/2016/12/20/actualidad/1482266452_926984.html)

### COMPRESIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿De qué instrumentos se valen Marinela y Lola para hacer sus fotografías?
2. Explica con tus palabras en qué consiste la técnica estenopeica.
3. ¿De qué materiales pueden ser las cámaras que se utilizan en este tipo de técnica?
4. ¿Por qué han elegido el tipo de recipientes que usan?
5. ¿Qué significado tiene el título del libro?
6. ¿Qué es lo que más les gusta a las autoras de este tipo de fotografía?
7. ¿Por qué hablan de "cocinar" una foto en lugar de "disparar" una foto?
8. ¿Por qué en sus fotografías las calles y plazas más concurridas de las grandes urbes parecen desiertas?
9. ¿Por qué se puede considerar el libro un cuaderno de viaje?
10. ¿Cuál ha sido la ciudad que más les ha costado retratar y por qué?

### EXPRESIÓN

*Redacta un texto de entre 250-300 palabras, a partir de una de las propuestas siguientes:*

- a) En la actualidad, la gente cuando viaja está más ocupada en hacer fotografías y compartirlas en las redes sociales que en disfrutar de lo que está viendo y viviendo. Argumenta tu opinión sobre este tema.
- b) Explica cuál es el papel y uso que haces de la fotografía en tus viajes y en tu vida cotidiana.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

**Was soll nur aus euch werden?**

**„Abgetaucht in die Fantasiewelt der Bücher“: Karl-Ludwig Kley ist Chef des Pharmakonzerns Merck – obwohl er erst spät ins Berufsleben startete. Ein Schulversager erzählt, wieso er beim Lernen scheiterte und warum er im Leben doch Erfolg hatte.**

Eigentlich rede ich in der Öffentlichkeit nicht über private Dinge. Doch mein „Familienrat“ sagte in diesem Fall: Mach das, vielleicht machen sich Eltern dann nicht mehr verrückt. Denn viele Eltern fordern von ihren Kindern sehr früh große Leistungen und geben ihnen das Gefühl, dass sie mit 18 oder 19 schon Lebensentscheidungen treffen müssten. Das ist falsch. Ich war ein miserabler Schüler und habe mein  
5 richtiges Berufsleben erst mit 31 Jahren begonnen – es ist ein sehr erfolgreiches Berufsleben geworden. Wenn ich heute Personalentscheidungen treffe, beeindruckt mich jemand, der Irrwege gegangen ist, mehr als jemand, der mit 17 schon Berater und mit 18 Investmentbanker war.

In der Volksschule war ich ein sehr guter Schüler. Doch am Gymnasium ging es nach unten, und ich erreichte in der Mittelstufe einen Tiefpunkt, den ich nie mehr verlassen habe. Beim Elternsprechtag sagte  
10 mein Klassenlehrer: „Eigentlich müssten wir Ihren Sohn durchfallen lassen, doch er ist so nett.“ Meine Eltern haben nicht widersprochen, waren aber fassungslos.

Das Abitur habe ich mit einem Schnitt von 3,6 bestanden. Von den Schulfächern mochte ich nur Erdkunde. Heute interessiere ich mich sehr für Geschichte – doch das Fach ging mir damals auf die Nerven. Heute lese ich sehr viel Literatur – doch mit Deutsch konnte man mich jagen. Latein und  
15 Griechisch fand ich grauenvoll. Der Höhepunkt des Grauens war jedoch Mathe. Im Abitur habe ich eine Fünf minus geschrieben und bin nur durch eine peinliche mündliche Prüfung noch auf eine Vier gekommen. Später bin ich trotzdem Finanzvorstand geworden, da braucht man ein Gefühl für Zahlen, keine Vektorrechnung.

Warum war ich ein so schlechter Schüler? Ich bin ein sehr freiheitsliebender Mensch. Wenn mir jemand  
20 eine Anweisung gibt, stelle ich die Stacheln auf. Ich habe die Schule, den Zwang zu lernen gehasst. Ich war sehr verträumt und bin abgetaucht in die Fantasiewelt der Bücher: Enid Blyton, Karl May, deutsche und griechische Sagen.

Dann kam eine gnadenlose pubertäre Faulheit. Ich hörte lieber Radio, als Schulaufgaben zu machen. In der Oberstufe war alles andere wichtiger als Leistung: schlaff mit Freunden rumhängen oder beim  
25 Musical „Hair“ Kulissen schieben und die Schauspieler bewundern.

Beim Militär merkte ich zum ersten Mal: Du kannst etwas, wenn du willst. Strategie, Taktik und innere Führung interessierten mich. Plötzlich schrieben die Leute bei mir ab und ich nicht bei ihnen – ein  
erstaunliches Erlebnis.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

30 Ich hatte gar nicht vor zu studieren, da ich aufgrund meiner Schulleistungen dachte, dass ich das nicht  
 schaffe. Daher machte ich eine Kaufmannslehre. Doch nach der Lehre dachte ich: Arbeiten ist auch nicht  
 so schön, und verlängerte meine Pubertät durch ein Studium.

Ich habe Jura studiert, eher zufällig. Irgendwann redete jeder vom Examen. Unvorbereitet ins Abitur zu  
 gehen – das ging noch. Unvorbereitet ins Examen zu gehen, das ging nicht. Plötzlich packte mich der  
 Ehrgeiz. Ich stellte mir einen Zweijahresplan auf, den ich in Monats- und Tagessegmente aufteilte. Ich  
 35 hörte erst auf zu arbeiten, wenn das Lernpensum für einen Tag erledigt war, manchmal erst um  
 Mitternacht. Am Ende habe ich mein erstes Examen mit „gut“, mein zweites mit „vollbefriedigend“  
 gemacht.

Nach meiner endlosen Ausbildung gab es zwei große, sehr bewusste Entscheidungen. Meine Frau und  
 ich wollten eine Familie gründen. Und ich wollte nicht vor einem langweiligen Berufsleben stehen. Für  
 40 beide Entscheidungen galt: aufhören zu daddeln, stattdessen Verantwortung übernehmen, diszipliniert  
 sein, mich anstrengen. Und ich habe gemerkt, wie viel Freude Arbeiten macht, Pläne zu schmieden und  
 auch die Freiheit zu haben, sie umzusetzen.

Mein Weg zeigt, dass Jugendliche Zeit brauchen. Manche sind früh reif, andere spät. Ich war ein  
 Spätstarter. Eltern sollten ihren Kindern Zeit zum Erwachsenwerden geben und sich nicht wegen  
 45 schlechter Schulnoten verrückt machen.

Aus: Manuel J. Hartung, DIE ZEIT Nr. 4/2016

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Warum macht Karl-Ludwig Kley seine Schulerfahrungen öffentlich?
2. Welche Überlegungen leiten den Firmenchef, wenn er neues Personal einstellt?
3. Wann konkret haben für den Erzähler die Schulprobleme begonnen?
4. Wie begründet der Erzähler seine Probleme in der Schule?
5. Womit beschäftigt sich der Erzähler während der Pubertät?
6. Warum bedeutet der Militärdienst für den Erzähler eine innere Wende?
7. „Unvorbereitet ins Examen zu gehen, das ging nicht.“, sagt Karl-Ludwig Kley. Welche  
 Bedeutung hat diese Aussage für den Erzähler?
8. Welche Ereignisse bilden einen Wendepunkt in seinem Leben?
9. Arbeit kann etwas Schönes sein. Welche Position nimmt der Autor dazu ein?
10. Wie sollten sich Eltern verhalten, wenn es bei ihren Kindern zu Schulproblemen kommt?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Das Schulleben verläuft in der Regel für Schülerinnen und Schülern nicht linear. Sollte es zu Problemen kommen, sind Schule und Eltern gleichermaßen gefordert. Welche Maßnahmen sollten Ihrer Meinung nach gesetzt werden, um Jugendliche in ihrer Situation zu unterstützen? (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Wahrscheinlich haben Sie in Ihrer Schulzeit Situationen wahrgenommen oder miterlebt, die nicht ganz einfach zu bewältigen waren. Erzählen sie davon! (max. 300 Wörter)



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

Am Strand der Venus

Toll mögen es die alten Römer damals schon in ihrer Hauptstadt am Tiber getrieben haben. Gegen den Badeort Baiae allerdings verblasste selbst die Metropole.

Der Nobelkurort lag auf einer Landzunge am Golf von Neapel, kaum zwölf Stunden Seefahrt von Rom entfernt. Seit Ende des 2. Jahrhunderts v. Chr. entwickelte sich das Städtchen, in dessen Schwefelquellen sich bis dato nur Kranke Heilung erhofft hatten, zum Tummelplatz der römischen High Society. Es wurde ein Magnet für Touristen, eine Art Saint-Tropez der Antike.

Imperialer Reichtum war hier im Übermaß zu bestaunen: Prachtvillen mit diversen Pools und Muränenteichen zogen sich die felsigen Hügel entlang. Je komplizierter die Lage, desto besser: Selbst in den Berg wurde gebaut und, auf Dämmen, ins offene Meer hinaus.

Laut dem Dichter Horaz fand sich kein anmutigerer Ort auf der Welt: Baiae profitierte vom milden Klima der Region (das allerdings auch den Malaria-Mücken gut bekam). Hauptattraktion waren die heißen Quellen der vulkanisch aktiven Gegend. Manche sollen gestunken haben wie Pesthauch. Die Bewohner hielten das sprudelnde Heißwasser für Gigantenwunden, die Grotten galten als Tor zur Unterwelt.

Schon im Jahr 176 v. Chr. war Konsul Gnaeus Cornelius Scipio Hispallus nach einem Sturz in die schwefeldampfhaltige Gegend gereist. Eigentlich hatte er sich im benachbarten Cumae Linderung erhofft. Diesen Hafenort hatten die Griechen an der Westseite der Halbinsel angelegt. Dann verirrte Cornelius sich zwei gute Meilen südöstlich nach Baiae. Zwar verhalf ihm der Abstecher nicht zur Heilung – aber geschäftstüchtige Ärzte und Fremdenverkehrsspezialisten sorgten bald dafür, dass die neu erschlossenen Schwefelbäder den Ruf erlangten, auch noch „die langwierigste Krankheit aus dem Körper vertreiben“ zu können, wie der augusteische Architekt Vitruv schrieb. Die Liste möglicher Kuren umfasste Thermalwassertinkturen, Schlamm-packungen oder Gymnastik in Salzwasser. Auch die Zähne konnte man reinigen oder den gestressten Patrizierleib von kundigen Sklaven durchkneten lassen.

Baiae boomte. Bald war der Ort, wie der Geograf Strabo berichtete, in der Größe sogar dem nahen Puteoli ebenbürtig, das damals einer der größten Häfen des Römischen Reiches war.

Die Ferienvillen verfügten über Dutzende von Zimmern und über Privatbäder – schließlich mussten nicht nur Bedienstete unterkommen, sondern auch Gäste beherbergt werden. Meistens baute man zweigeschossig, mit Sommer- und Winterbereich. Viele Räume konnten geheizt werden dank bleierner Rohrleitungen, die aus den Schwefelquellen gespeist wurden.

Gefeiert wurde aber gern im Freien. Strandfeste gehörten in Baiae zum Alltag. Man lagerte in Grüppchen an einem der beiden nahen Seen oder am „goldenen Strand der Venus“, wie der Küstenstreifen genannt wurde. Abends ließ sich die feine Gesellschaft in geschmückten Gondeln über den See fahren, Austern schlürfend und von Musikanten bespielt. Die Austernbecken des Lucriner Sees waren als Attraktion des Ortes sogar auf einer Flasche abgebildet, die eine Art Stadtplan zeigte und damals in den örtlichen Souvenirläden verkauft wurde.

Sensiblen Ohren konnte es in Baiae schnell zu laut werden. Tagsüber priesen Bader und Salber in den öffentlichen Bädern ihre Künste an, abends und nachts wurde gefeiert. Nicht selten sah man Betrunkene herumtorkeln.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

40 Mit den Herren kamen auch Diener, Sklaven, Köche, Flötenspielerinnen, Tänzerinnen und Türsteher auf die Landzunge. Selbst eine Bettlerkolonie gab es in Baiae. Um die Versorgung des Volkes kümmerten sich Garküchenbesitzer, Wursthändler und Zuckerbäcker. Und alle wollten unterkommen: So gab es im teuersten Seebad Italiens jenseits der Paläste, wie Horaz erwähnt, auch billige Absteigen. Wie üppig es dagegen bei den Reichen zuging, zeigt das Angebot des örtlichen Großbauern Faustinus: Auf den Foren des Ortes hielten seine Bediensteten Gänse, Pfauen, Rebhühner, Fasane und Drosseln bereit. Fleisch von

45 Rind, Schwein, Schaf und Reh gab es ohnehin. Als Spezialität galten seine selbstgemästeten afrikanischen Perlhühner und die Zungen seiner Flamingos. Der Abstieg Baiaes begann wie der Aufstieg: durch Mediziner. Als Kaiser Augustus an einer hartnäckigen Leberkrankheit litt, setzten ihm die fortgesetzten Schwitzbäder, durch die er Linderung erhoffte, mehr und mehr zu. Da riet ihm sein Leibarzt Antonius Musa, ein Freigelassener, zur gegenteiligen Kur: zu kalten Bädern. Augustus genas – und das sprach sich herum. Kaltwasser wurde

50 die neue Heilmethode, Schwitzbäder kamen aus der Mode. Die Legende aber lebte fort: Als lange später vom ehemaligen Saus und Braus nur ein paar Mauerreste übrig waren, im 12. Jahrhundert, war das Kurbad dem Leibarzt von Kaiser Heinrich VI. eine Erwähnung wert. Und selbst zwei Jahrhunderte später war der Humanist Boccaccio noch fasziniert. Er sah „altes

55 Gemäuer und doch neu für moderne Gemüter“. Nur vor einer Sache sollte man sich in Acht nehmen: Das Badeleben sei furchtbar freizügig.

(719 Wörter)

Nils Klawitter, in: DER SPIEGEL Geschichte 5/2015, Rom, S. 132–133. Gekürzt.

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Wen zog es nach Baiae, bevor es zu einer luxuriösen Tourismus-Destination wurde?
2. Wie kam man am schnellsten von Rom nach Baiae?
3. Welche Vorteile und Attraktionen hatte Baiae als touristischer Ort?
4. Welche Anhaltspunkte gibt der Artikel zur geographischen Lage von Baiae?
5. Welche Behandlungsmöglichkeiten gab es in Baiae?
6. Wie sah die Abendgestaltung der wohlhabenden Gäste aus?
7. Warum war Baiae nichts für Menschen mit „sensiblen Ohren“?
8. Was ist über den Bauern Faustinus aus diesem Text zu erfahren?
9. Beschreiben Sie kurz die prachtvollen Ferienvillen des antiken Baiae.
10. Beschreiben Sie, wie es zum Abstieg Baiaes als Tourismus-Destination kam.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Könnte ein Ort wie Baiae Ihrer Meinung nach auch heute noch touristisch erfolgreich sein? Warum – oder warum nicht? Begründen Sie Ihre Antwort. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Der junge Römer Gaius beschreibt einen typischen Tag und einen typischen Abend seiner Ferien in Baiae. (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

C – LETTERATURA

**Tag- und Nachtlektüren, Elias Canetti (1905–1994)**

(...) Ich lag wach im Bett und sah von unter der Tür den Lichtschimmer aus dem Wohnzimmer drüben. Da kniete sie auf ihrem Stuhl, die Ellbogen auf den Tisch, den Kopf auf die rechte Faust gestützt, vor sich den hohen Stoß der gelben Strindberg-Bände<sup>2</sup>. Zu jedem Geburtstag und zu Weihnachten kam ein Band dazu, es war das, was sie sich von uns wünschte. Besonders aufregend war für mich, dass ich in diesen Bänden nicht lesen durfte. Ich machte nie den Versuch, in einen von ihnen hineinzuschauen, ich liebte dieses Verbot, von den gelben Bänden ging eine Ausstrahlung aus, die ich mir nur durch dieses Verbot erklären kann, und es gab nichts, was mich glücklicher machte, als ihr einen neuen Band zu überreichen, von dem ich nur den Titel kannte.

Wenn wir zu Abend gegessen hatten und der Tisch abgeräumt war, wenn die Kleinen schon zu Bett gebracht waren, trug ich den Stoß der gelben Bände für sie auf den Tisch und stapelte sie an der rechten Seite auf. Wir sprachen dann noch ein wenig, ich spürte ihre Ungeduld, da ich den Stapel vor Augen hatte, verstand ich sie und ging ruhig zu Bett, ohne sie zu quälen. Ich zog die Türe zum Wohnzimmer hinter mir zu, während ich mich auszog, hörte ich sie noch ein wenig hin- und hergehen. Ich legte mich hin und horchte auf das Knarren des Stuhls, den sie bestieg, dann fühlte ich, wie sie den Band in die Hand nahm, und wenn ich sicher war, dass sie ihn aufgeschlagen hatte, wandte ich den Blick auf den Lichtschimmer an der Türe unten. Nun wusste ich, dass sie um nichts in der Welt wieder aufstehen würde, knipste meine winzige Taschenlampe an und las mein eigenes Buch unter der Bettdecke. Das war mein Geheimnis, von dem niemand wissen durfte, und es stand für das Geheimnis ihrer Bücher.

Sie las bis tief in die Nacht hinein, ich musste mit der Batterie der Taschenlampe haushalten, die ich von meinem bescheidenen Taschengeld bestritt, von einem Bruchteil davon, denn das meiste wurde zäh gespart für Geschenke an die Mutter. So brachte ich es selten auf mehr als eine Viertelstunde. Als ich schließlich entdeckt wurde, gab es einen großen Tumult, Täuschung ertrug die Mutter am schwersten. Es gelang mir zwar, die konfiszierte Taschenlampe zu ersetzen, aber zur Sicherheit waren auch die kleinen Brüder als Wächter eingesetzt worden, sie brannten darauf, mir plötzlich die Decke vom Leib wegzuziehen. Wenn sie aufwachten, war es für sie ein leichtes, von ihren Betten aus zu sehen, ob ich den Kopf unter der Decke hatte. Dann schlichen sie sich lautlos heran, am liebsten zu zweit, und unter der Decke hörte ich nichts und war wehrlos. Plötzlich lag ich ohne Decke da. Ich wusste noch kaum, wie mir geschehen war, und schon dröhnte das Triumphgeheul in meinen Ohren. Die Mutter löste sich, erbittert über die Störung, von ihrem Stuhl, fand den Satz, mit dem sie mich vernichtend traf: „Ich habe also niemand auf der Welt, dem ich vertrauen kann!“, und nahm mir das Buch für eine Woche weg.

<sup>2</sup> Strindberg-Bände: Bücher des schwedischen Schriftstellers August Strindberg (1849–1912)



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

C – LETTERATURA

35 Die Strafe war hart, denn es ging um Dickens. Das war der Autor, den sie mir damals gab, und nie hatte ich einen Dichter mit größerer Leidenschaft gelesen. Sie begann mit „Oliver Twist“ und „Nicolas Nickleby“ und besonders der letztere, der ja von den damaligen Schulverhältnissen in England handelt, tat es mir dermaßen an, dass ich nicht mehr aufhören wollte, ihn zu lesen. Als ich ihn fertig hatte, fing ich gleich nochmals von vorne an und las ihn von Anfang zu Ende wieder. Das geschah noch drei- oder viermal, wahrscheinlich häufiger.

Entnommen aus Canetti, Elias: Die gerettete Zunge. Geschichte einer Jugend, Fischer Verlag, S.190–192

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Wo verbrachte die Mutter die Abende und was machte sie?
2. Für welches Verbot zeigte der Junge Verständnis?
3. Welches Geheimnis hatte der Junge?
4. Wofür gab der Junge sein Taschengeld aus?
5. Wer kontrollierte den Jungen?
6. Der Junge hörte unter der Decke nichts und war wehrlos. Erklären Sie, was der Autor damit genau meint?
7. Was bedeutet Elias Cannettis Aussage, „es gab einen großen Tumult“?
8. Wie wurde der Junge von der Mutter bestraft?
9. Welche Rolle spielt Dickens im Leben des Jungen und warum?
10. Wie würden Sie das Leseverhalten der Mutter und dessen Auswirkung auf das Leseverhalten des Jungen beschreiben?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

**C – LETTERATURA**

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Es gibt den Spruch: „Lesen ist wie Kino im Kopf“? Wie stehen Sie zu dieser Aussage und welche Rolle spielt das Lesen bei jungen Menschen Ihrer Generation? (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Schreiben Sie über Ihre eigenen Leseerfahrungen. Gibt es ein Buch, das Sie besonders beeindruckt oder geprägt hat? (max.300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

D – ARTISTICO

Schlacht der Bilder

Debatte: Begründen Banksy und Ai Weiwei eine neue politische Kunst?

Seit Millionen Flüchtlinge aus Syrien und anderen Ländern nach Europa kommen, scheint das Thema der Kunst entglitten zu sein. Zu akut, zu brennend ist das Problem, als dass sich mit subtilen Reflexionen im Moment darauf reagieren ließe; die politische Debatte findet eher in den Medien und speziell in den sozialen Netzwerken statt als im Kunstraum.

Zwei Künstlern jedoch gelingt es, mit dem allgemeinen Tempo Schritt zu halten. Der chinesische Dissident Ai Weiwei und das englische Street-Art-Phantom Banksy äußern sich regelmäßig zur politischen Situation – auf ihre jeweils eigene Weise.

Banksy brachte Ende Januar gegenüber der französischen Botschaft in London ein Graffito an, das ein Mädchen zeigt, erkennbar angelehnt an die Werbeillustration zum Musical „Les Misérables“. Am Boden liegt eine Dose Tränengas, und ein QR-Code an der Wand führt zu einem Film über den Tränengaseinsatz der Polizei im Flüchtlingslager von Calais. Dieser umstrittene Einsatz war gerade erst passiert, Banksy kommentierte das Geschehen also zeitnah wie ein Journalist. Indem er ein Foto von dem Wandbild auf seine Website setzte, gab er ihm quasi die Signatur – nun strömte das Bild als echter Banksy millionenfach durch die sozialen Netzwerke; jeder, der es teilte, konnte sich damit zugleich als Freund der Flüchtlinge und der Kunst bekennen.

Ähnlich virtuos arbeitet Ai Weiwei mit den sozialen Medien. Egal, ob er das Bild des toten Flüchtlingsjungen am Strand nachstellte, ob er die Säulen des Berliner Konzerthauses mit gebrauchten Schwimmwesten als Symbole der gefährlichen Flucht umhüllte oder ob er in Idomeni vor Flüchtlingszelten posierte – immer produziert er symbolische Bilder, die ideal sind für das digitale Zeitalter: schnell zu verstehen, schnell zu teilen.

Bildende Künstler als tagesaktuelle Kommentatoren, deren Botschaft weltweit ankommt – das ist neu. Politische Künstler alten Schlags wie Joseph Beuys, Jochen Gerz oder Hans Hacke traten mit ihrer Kritik am System zwar auch in den Medien auf, konzentrierten sich aber auf den größeren Prozess gesellschaftlichen Wandels, der einen langen Atem braucht. Andere beschränkten sich wie Teresa Margolles oder Santiago Serra darauf, die Spuren von Elend und Ausbeutung in Kunstinstallationen mit Gruselfaktor zu übertragen.

Die Rolle des Mahners und Kommentators haben seit Émile Zolas legendärem Einspruch in der Dreyfus-Affäre 1898 („J'accuse!“) eher Schriftsteller inne. Mit Günter Grass starb vor einem Jahr der berühmteste Vertreter dieser Spezies: Wenn Grass ein politisches Ereignis kommentierte, wurde er damit in den Nachrichten zitiert wie ein Präsident oder Parteichef.

Kürzlich wurde Ai Weiwei in Idomeni von einem ZDF-Team befragt, was er vom Flüchtlingsgipfel erwarte. Er erhob Vorwürfe, ganz im Stil eines Grass. Und zu Banksys Calais-Graffito merkte die „Süddeutsche Zeitung“ (ironisch?) an, die französische Regierung habe sich bis zur Stunde nicht geäußert. Bleibt die Frage, was das für die Kunst bedeutet. Hat sie mehr Einfluss, verändert sich ihre Rolle? Oder geht es hier nur um das Wirken zweier geltungssüchtiger Künstler? Zumindest scheint der Erfolg von Ai Weiwei und Banksy die These vom „pictorial turn“ zu bestätigen: Das Bild hat als Kommunikationsmedium an Bedeutung gewonnen, es ist dem Wort durch Schnelligkeit und fehlende Sprachhindernisse oft überlegen, wenn es um Botschaften geht.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - TEDESCO

D – ARTISTICO

Beide beherrschen die Kunst, visuelle Vereinfachung (Banksy persifliert populäre Figuren und Klischees, Ai lädt Alltägliches symbolisch auf) mit komplexen medialen Strategien zu verbinden.

Zunehmend wird auch klar, dass sich Banksy dabei eher rar macht, während Ai Weiwei für seinen Overkill an Tweets und Postings zuletzt mit Spott übergossen wurde. Seit er tagesaktuell eingreifen will, ist seine Kunst nicht unbedingt besser geworden. Anscheinend gilt der Künstlerbonus in den sozialen Medien nicht endlos: Wer nervt, wird weggeklickt – ob Künstler oder nicht.

(587 Wörter)

Ralf Schlüter, in: ART MAGAZIN, Mai 2016, S. 132–133.

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Welches Problem ist „zu akut, zu brennend, als dass sich mit subtilen Reflexionen darauf reagieren ließe“?
2. Wohin hat sich die politische Debatte verlagert?
3. Was haben Banksy und Ai Weiwei gemeinsam?
4. Was könnte ein Grund dafür gewesen sein, dass Banksy sein Graffito gerade gegenüber der französischen Botschaft anbrachte?
5. Wodurch wird ein Graffito zu einem „echten“ Werk von Banksy?
6. Warum sind Ai Weiweis Bilder ideal für die heutige Zeit?
7. Was verbindet Émile Zola und Günter Grass?
8. Wie hat sich Ai Weiweis Ruf und Image als Künstler in letzter Zeit verändert?
9. Warum ist ein „Bild“ – nach Auffassung des Artikels – in der heutigen Zeit dem „Text“ „überlegen“?
10. Welche unterschiedlichen Formen und Arten von politisch engagierter Kunst werden im Text erwähnt?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

D – ARTISTICO

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus.*

*Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a. Im Artikel wird die Frage gestellt, ob die Kunst heute mehr Einfluss auf die politische Debatte hat als früher und ob sich die Rolle der Kunst gerade verändert. Wie würden Sie diese Frage beantworten? Begründen Sie Ihre Antwort. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b. Der Artikel stellt die These auf, dass Bilder heute stärker wirken als Texte. Stimmen Sie dieser These zu? Gehen Sie bei Ihren Ausführungen auf Ihre persönlichen Erfahrungen mit Bildern und mit Texten ein. (max. 300 Wörter)